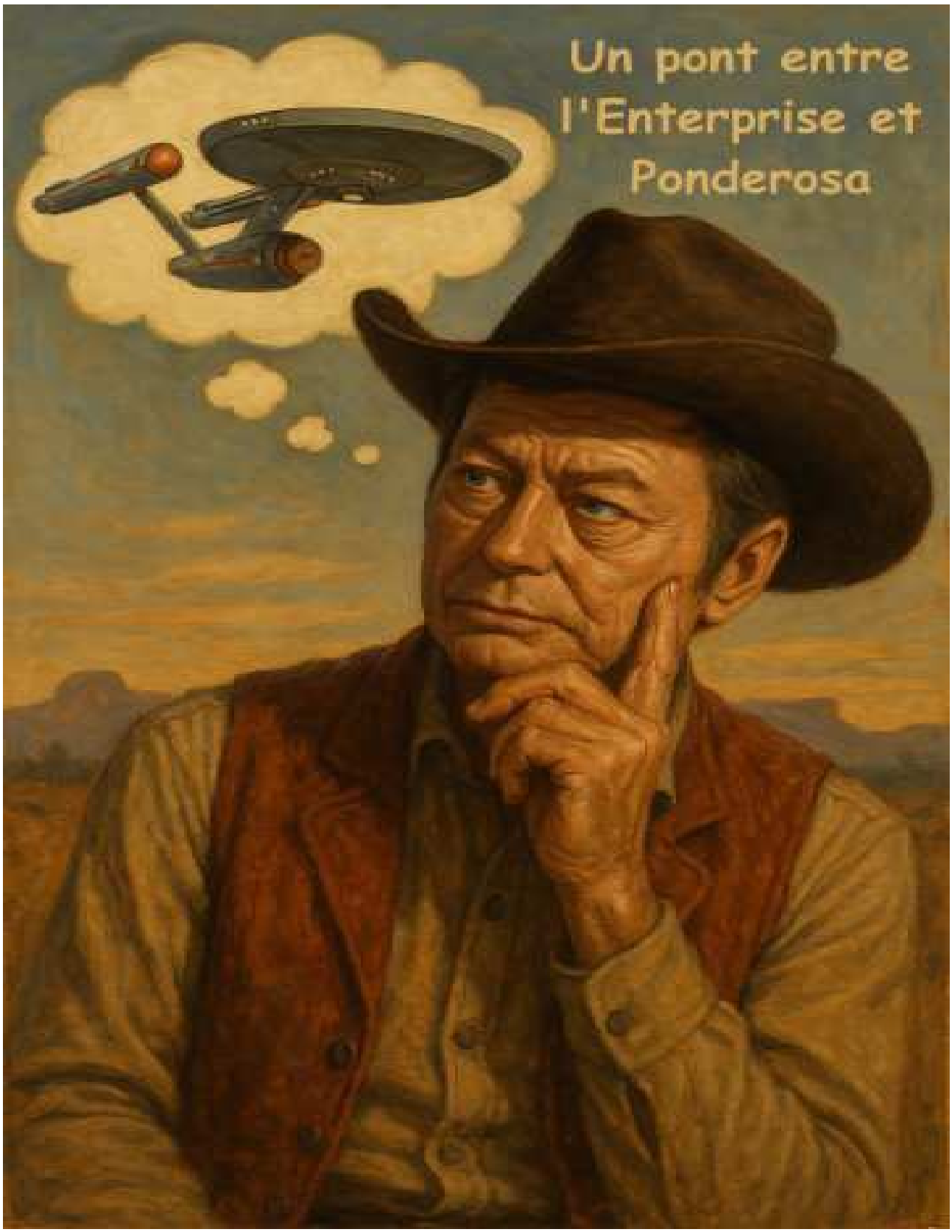

Un pont entre l'Enterprise et Ponderosa

Par Murielle Kirk

(Sur le pont de l'Enterprise, une tension palpable règne alors qu'un signal de détresse retentit sur l'écran principal.)

Je regarde autour de moi. Ces murs de métal, ces lumières clignotantes… parfois, je me demande comment j'ai pu passer d'un ranch poussiéreux du Nevada à un vaisseau filant à une vitesse inimaginable. Mais au fond, qu'on dirige un ranch ou un vaisseau spatial, c'est un peu la même chose : il faut garder son calme, savoir qui écouter et ne jamais montrer qu'on doute.

SPOCK : Capitaine, nous recevons un appel prioritaire d'une colonie en détresse sur la planète Nevada IV. Il semblerait que leur bétail soit frappé par une étrange épidémie.

KIRK : Docteur McCoy, vous êtes notre expert médical. Vous pourrez peut-être les aider.

Je prends une grande inspiration. Jim me connaît trop bien. Il sait que je ne peux pas résister à un défi, surtout quand il s'agit de vie ou de mort. Mais ce coup-ci, c'est un peu plus… personnel.

MCCOY : Jim, je suis médecin, pas éleveur de bétail… mais par chance, je suis aussi Ben Cartwright, propriétaire du Ponderosa. Si quelqu'un peut soigner une vache malade tout en tenant un fusil dans l'autre main, c'est bien moi.

SULU : Euh… Docteur ? Vous vous sentez bien ?

Je les vois échanger des regards. Ça les perturbe toujours un peu, quand mes deux mondes se mélangent. Mais moi, je sais que c'est ce qui me définit. La science et l'instinct. La médecine et la terre. L'espace et le grand Ouest.

MCCOY : Écoutez-moi, les gars. Quand j'étais sur Terre, je menais mon ranch d'une main de fer, tout comme je dirige l'infirmerie ici. Un ranch, un vaisseau, ça revient au même : il faut garder un équipage soudé, savoir quand donner un ordre et, surtout, empêcher les bestiaux de tomber malades. Spock, vous êtes mon Hoss ici. Grand, solide, et vous posez trop de questions !

SPOCK (levant un sourcil) : Fascinant.

KIRK : Bon, Bones… euh, Ben… comme vous voulez. Vous avez un plan ?

MCCOY : D'abord, on descend sur cette planète avec un scanner médical et une corde. Si c'est viral, j'ai des hypo à foison. Si c'est autre chose… Eh bien, on verra si mon vieux lasso fonctionne encore.

UHURA : Message reçu de Nevada IV. Ils demandent une intervention immédiate… et ils ont des hors-la-loi qui volent leur bétail.

Je laisse échapper un soupir. Ça ne change donc jamais ? Que ce soit sur une terre aride ou une planète perdue, il y aura toujours des gredins pour essayer de profiter des honnêtes gens.

MCCOY : Un médecin ne se repose jamais… et un Cartwright encore moins. Préparez une équipe. Spock, je vous confie la barre. Si je ne reviens pas, vendez le bétail et veillez sur mes garçons.

KIRK (amusé) : Je crois qu'on va surtout essayer de vous ramener en un seul morceau. En avant toute, docteur Cartwright !

J'ajuste mon chapeau, un sourire en coin. Quelle que soit l'époque, quelle que soit la galaxie, il y a des choses qui ne changent pas : un bon homme doit toujours se tenir prêt à défendre son troupeau.

Alors, me voilà à la barre du vaisseau, les mains sur les commandes, tout à fait convaincu que je maîtrise la situation. Mais, il y a un problème : mon estomac. Non pas celui du ranch, non, celui de l'Enterprise. Les secondes passent, mais j'ai l'impression que tout l'univers tourne autour de moi, en accéléré et en vrille.

Je sens mon cœur battre la chamade. Voilà, je suis en train de faire une sacrée bêtise, je le sais. Si on me disait il y a vingt ans que je me retrouverais à diriger une équipe sur une planète inconnue à travers un appareil interstellaire… Eh bien, j'aurais probablement ri, ou dit à Hoss de me donner une bonne claque derrière la tête pour me remettre dans le droit chemin. Mais voilà, le destin, ou plutôt la science, en a décidé autrement. J'ai non seulement l'expérience de rancher, mais aussi celle de faire des sauts dans le vide spatial. Même Adam, mon brillant fils, ne fait pas ça. D'accord, j'avais un peu l'habitude des bateaux, mais là, ça n'a rien à voir.

Puis tout à coup, l'alarme se déclenche. La dispersion des atomes. Ah, là, voilà. Une sensation bizarre qui me prend dans le ventre, comme si on me secouait dans un sac. C'est… comment dire ? C'est comme quand t'essayes de transporter un bétail entier en train de bousculer dans une tempête de poussière, mais avec un petit côté "vous venez d'entrer dans l'inconnu". Je lutte contre un hoquet, ou est-ce une nausée ? Non, c'est plus qu'une nausée, c'est comme si ma propre gravité m'abandonnait.

Je serre les dents, ma main se posant sur la console. Ça tourne, ça tourne encore, c'est… c'est pas naturel. Je sais bien que j'ai navigué sur les mers, mais là, mes entrailles me le rappellent : j'ai pas été préparé à ce genre de turbulence. Un coup d'œil rapide au docteur McCoy, ou plutôt, à moi-même (on ne sait jamais qui prend le contrôle), et je vois qu'il est dans un état presque aussi mauvais que le mien. Lui aussi, il lutte. Un soupir s'échappe de ma bouche, mais je me force à garder le cap.

"Sers à rien de m'agiter, Bonny", je murmure à voix basse, à ma vieille compagne, le vaisseau. "Même si cette saleté de téléportation me fout la gerbe, je vais la jouer fine."

Le sol se stabilise enfin. Ma respiration revient petit à petit à la normale, mais je me rends compte que ça fait un sacré bordel dans mon crâne. Une pensée, et puis une autre : "Je suis un vieux rancher, pas un astronaute". Mais bon, j'ai promis à mes gars de ne pas faire honte à la famille Cartwright…

Sauf que là, il est plus que question de ne pas vomir sur le pont.

Mais voilà, l'atterrissage est proche. La planète en dessous m'attend. Et je sais qu'on va devoir faire face à des choses bien plus difficiles que cette folie d'atomes en

fusion.

Il va juste falloir que je me ressaisisse… avant que ça devienne un véritable désastre.

Le ranch, l'Enterprise… qu'importe, c'est toujours une question de garder les pieds sur terre. Même si parfois, cette terre flotte un peu trop…

F I N